

GUIDE DE L'ENSEIGNANT

NIVEAU SECONDAIRE

Vivre ensemble à l'école est un projet ayant pour objectif d'outiller les enseignants et enseignantes et d'aider les jeunes du primaire et du secondaire à développer la reconnaissance de l'autre et l'empathie afin de favoriser le vivre-ensemble et la poursuite du bien commun.

Plus spécifiquement, le projet vise à :

- › identifier et mobiliser les milieux scolaires et les communautés ;
- › recueillir et diffuser des outils pédagogiques développés par les organismes des milieux communautaires et culturels ;
- › créer une banque de ressources originales liées aux compétences ciblées par le programme d'éthique et culture religieuse du *Programme de formation de l'école québécoise* ;

Globalement, les différents axes de réalisation du projet ont pour but de combattre l'ignorance, le mépris et la méconnaissance de l'autre et de favoriser le développement de l'empathie, le respect des différences et la coopération.

Par ce projet, nous souhaitons insuffler un véritable mouvement d'ouverture et de dialogue qui aura des répercussions positives dans la vie quotidienne des élèves.

Nous espérons que ces ressources vous aideront à découvrir comment tous peuvent, individuellement et collectivement, contribuer à déconstruire les préjugés et ainsi mieux vivre ensemble.

L'équipe de la Fondation Monique-Fitz-Back

TABLE DES MATIÈRES

PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE

ACTIVITÉ 1

Mon clan	1
Cahier de l'élève	4
Annexe 2 – Billets « Qui-suis-je »	13
Annexe 3 – Références	14

ACTIVITÉ 2

Imagine un instant	17
Cahier de l'élève	22
Annexe 1 – Engagement personnel	32

DEUXIÈME CYCLE DU SECONDAIRE

ACTIVITÉ 1

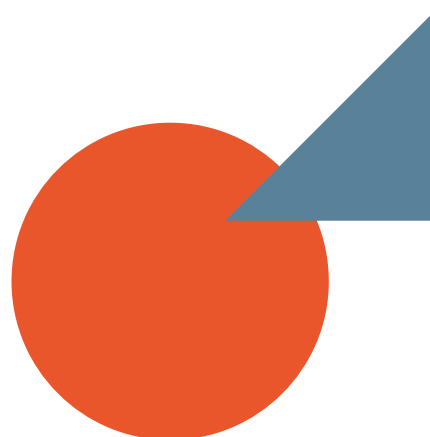
Mon parcours	35
Cahier de l'élève	41
Annexe 1 – Affiches	46
Annexe 2 – Identifier une fausse nouvelle	47
Annexe 3 – PPT « Mon parcours »	48
Annexe 4 – Contenus web suggérés	49
Annexe 5 – Liste d'organismes et exemples de questions pour l'activité « La rencontre »	50





**PREMIERE CYCLE
SECONDAIRE**

**IMAGINE
UN INSTANT**





À la maison

En classe

À distance

Objectif :

Cette activité s'adresse à des élèves du premier cycle du secondaire. Au cours de cet exercice, les élèves seront appelés à se placer dans la peau d'un(e) réfugié(e) en participant à la mise en situation présentée par l'enseignant(e). Les élèves seront ensuite amenés à se questionner sur les réalités des personnes immigrantes et à reconnaître les comportements qui favorisent l'inclusion des personnes immigrantes ou réfugiées et ceux qui lui nuisent.

Durée :

75 à 90 minutes selon le groupe-classe

Champ(s) disciplinaire(s)	Éthique	
Compétences	C1 – Réfléchir sur des questions éthiques C3 – Pratiquer le dialogue	
Thèmes ciblés	Thèmes	Progression des apprentissages
	Liberté	Donner des motifs sur lesquels se fondent les choix des individus ou de groupes dans l'exercice de la liberté Décrire différentes formes d'obéissance (ex. : conformisme)
	Ordre social	Nommer des facteurs qui peuvent amener changement de valeurs et de normes dans la société Montrer comment des valeurs peuvent inciter une personne ou un groupe à remettre en question ou à réaffirmer l'ordre social et les lois
	Formes du dialogue	Utiliser en situation de dialogue la conversation, la discussion et la délibération
	Moyens pour élaborer un point de vue	Utiliser l'explication pour faire connaître comprendre le sens du sujet traité
Type d'activité	<input type="checkbox"/> Amorce <input checked="" type="checkbox"/> Activité d'apprentissage <input type="checkbox"/> Évaluation <input type="checkbox"/> REA complète <input type="checkbox"/> Table ronde <input checked="" type="checkbox"/> Mise en situation <input type="checkbox"/> Discussion <input type="checkbox"/> Jeux <input checked="" type="checkbox"/> Réflexion/discussion <input type="checkbox"/> Autre : activité créative	
Matériel nécessaire	Cahier de l'élève « Imagine un instant »	

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1

- › L'enseignant(e) présente l'activité et lit la mise en situation présentée dans le cahier de l'élève. Au premier arrêt, l'enseignant(e) invite les élèves à se placer dans la peau d'un(e) citoyen(ne) qui doit prendre une décision importante. En équipe de deux, les élèves doivent décider s'ils partent ou s'ils restent dans leur pays d'origine dans le contexte de la situation décrite précédemment. L'équipe doit indiquer dans le tableau 1 quelles seraient les raisons pour partir, quelles seraient les raisons pour rester ainsi que les conséquences potentiellement associées à chacun de ces choix.
- › Par le dialogue, les élèves identifient leurs arguments et construisent leur réflexion en fonction des informations données.
- › Lorsque toutes les équipes ont fait leur choix, l'enseignant(e) consulte la classe pour que les élèves statuent tous ensemble sur la suite de la narration. Les équipes peuvent présenter leur réflexion et expliquer leur choix à l'aide d'exemples.

Durée : 30 minutes

MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ASSOCIÉ

Cahier de l'élève, p. 1 à 3



Attention! Si votre classe inclut des élèves issus de différentes vagues d'immigration, il est possible que cette activité déclenche des émotions très vives. Peut-être ressentiront-ils le besoin d'extérioriser une partie de leur expérience ou, à l'inverse, éprouveront-ils de la gêne. Portez attention aux réactions de vos élèves et envisagez de rencontrer avant la tenue de cette activité ceux qui pourraient y être plus sensibles.

ÉTAPE 2

- › En fonction de la décision de la classe, l'enseignant(e) poursuit la mise en situation à partir de la section « On part » ou « On reste ». Les deux situations obligent les élèves à poursuivre leur voyage immersif jusqu'au deuxième arrêt. Les élèves doivent alors choisir ce qu'ils apporteront lors de leur migration et ce qu'ils laisseront derrière eux.
- › Les élèves remplissent le tableau 2 puis comparent leur liste avec celle de leur voisin ou voisine. Auront-ils pensé aux mêmes items? Il n'y a pas de limite d'items ou de taille.
- › Pour augmenter le niveau de complexité ou de réflexion, un rebondissement attend les élèves. Lorsque tous ont déterminé quels items ils prendraient dans leur sac, ils apprennent qu'ils doivent retirer la moitié des choses qu'ils croyaient pouvoir apporter. Des choix déchirants les attendent puisque les éléments non retenus seront abandonnés (fictivement) sur le bord de la route.

MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ASSOCIÉ

Cahier de l'élève, p. 4 à 5



Attention! Précisez toujours l'importance de la notion de respect tout au long de cette mise en situation. Les jugements de valeur ou les insultes ne doivent pas être tolérés. Chaque personne décide de ce qui est le plus important pour elle en fonction de ses valeurs, de son environnement et de son passé. Il est primordial de respecter les choix de chacun et chacune et de maintenir une posture d'ouverture et d'écoute.

Certains élèves pourraient être tentés de choisir d'apporter des armes ou des matières dangereuses. Afin d'éviter de leur suggérer inconsciemment des items inappropriés en formulant certains interdits, vous pourriez afficher une liste d'exemples au tableau pour guider ou nourrir leur réflexion, par exemple des photographies, des vêtements de rechange, un bibelot important, un animal de compagnie, de la vaisselle, un téléphone cellulaire, etc.

ÉTAPE 3

- › L'enseignant(e) effectue la narration de la dernière étape du périple, puis met fin à la mise en situation. Il ou elle invite les élèves à partager leur expérience, par exemple en leur posant les questions suivantes :
 - Comment vous êtes-vous sentis au cours de la mise en situation ?
 - Avez-vous regretté d'avoir choisi de partir ou de rester ?
 - Qu'est-ce qui a orienté vos choix lorsque vous avez dû retrancher la moitié de vos items pour embarquer dans l'autobus ?
 - Quelles leçons ou quels apprentissages tirez-vous de cette expérience d'immersion ?
- › Cette mise en situation vise à développer l'empathie envers les personnes qui, pour diverses raisons, viennent s'établir au Canada. En se mettant à la place d'une personne qui a vécu ce genre de situation, les élèves sont amenés à réfléchir aux comportements et aux attitudes qu'ils souhaiteraient que les gens adoptent envers eux, et par extension à reconnaître les comportements qu'ils devraient eux-mêmes adopter envers les nouveaux arrivants.
- › Par une séance de « tempête d'idées », le groupe établit une liste de comportements et d'attitudes qui favorisent l'ouverture et le vivre-ensemble.

MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ASSOCIÉ

Cahier de l'élève, p. 6 à 9

ÉTAPE 4

- › La dernière étape est facultative et personnelle.
- › Les élèves qui le désirent peuvent s'engager personnellement à adopter des comportements et des attitudes d'ouverture et d'empathie pour favoriser l'inclusion des nouveaux arrivants dans la société québécoise et canadienne.
- › Pour se faire, les élèves peuvent compléter et signer un engagement personnel (exemple disponible à l'annexe 1) et à l'afficher à l'endroit de leur choix.

MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE ASSOCIÉ

Annexe 1 – Engagement personnel

Variante 1 : Plutôt que de faire signer à chaque élève un engagement individuel, réaliser une affiche de classe que tous pourraient signer et qui serait affichée dans la classe pour affirmer un engagement commun.

Variante 2 : Comme plusieurs commerces de la ville de Québec¹, imprimer une affiche qui fait la promotion de l'inclusion (au sens large) et suggérer aux élèves de l'afficher à différents endroits stratégiques dans l'école ou même à la maison.



Pour télécharger l'image :

<https://bourdonmedia.org/2019/04/30/etablissement-inclusif-etat-des-lieux-dans-saint-jean-baptiste/>

¹ <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1091855/affiche-commerces-quebec-ouverture-tolerance-racisme-inclusion>

PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE

IMAGINE UN INSTANT

CAHIER DE L'ÉLÈVE

NOM : _____

ÉCOLE : _____

GROUPE : _____

IMAGINE UN INSTANT

Cette mise en situation t'amènera à te placer dans la peau de celui ou de celle qui vit, quelque part sur la terre, une situation similaire à celle qui te sera décrite.

L'exercice que nous allons faire te demandera de l'imagination, de l'attention, de la concentration et du jugement.

Pour que cette activité soit une réussite, tu devras agir et réfléchir comme si la situation qui te sera décrite **avait réellement lieu**."

C'est parti!

Imagine un instant...

Au début des années 2000, un groupe de contestataires s'inquiète d'une « perte de moralité » au sein de la société canadienne et veut imposer un encadrement plus rigoureux des droits des citoyens en puisant dans les **grandes valeurs traditionnelles**.

Nous sommes maintenant en 2020.

Le président du pays, Lawrence Stevenson, a été porté au pouvoir en 2006 à la suite d'un coup d'État musclé. Depuis, son parti et lui-même insistent sur le retour des « grandes aspirations humaines », comme ils les surnomment. Ces idéaux traditionnels nous replongent dans un système de lois et de règles rappelant plutôt ceux qui régissaient certaines sociétés archaïques.

Voici quelques exemples des lois maintenant en vigueur :

- › Le mariage est encouragé dès l'âge de 16 ans afin de favoriser une croissance démographique constante;
- › La contraception est interdite;
- › Le rôle de la mère de famille consiste à s'occuper de ses enfants (que l'on souhaite nombreux) et à voir que l'homme de la famille profite d'un repos bien mérité lorsqu'il revient du travail;
- › Seuls les hommes nés au Canada sont autorisés à signer des contrats, à posséder des biens matériels (voiture, maison, etc.), à voter et à assister aux débats publics;
- › Toute personne suspectée de ne pas respecter le Code édicté par le pouvoir en place est arrêtée et incarcérée aussi longtemps que les autorités le jugent nécessaire pour effectuer des vérifications.

Bien que le régime politique soit fortement établi, ces règles – ainsi que plusieurs autres aspects de la gouvernance – ne font pas l'unanimité au sein de la population. De plus en plus d'hommes et de femmes descendent dans les rues pour protester contre les décisions du gouvernement. Les confrontations violentes s'intensifient et la situation s'aggrave de jour en jour. La tension est palpable dans les rues, les gens sont méfiants et la présence militaire augmente sans cesse pour dissuader les mouvements de contestation.

D'ailleurs, le mois dernier, le président Stevenson a déployé l'armée dans certaines grandes villes. Au cours de ces protestations, les soldats ont ouvert le feu afin de disperser les manifestants, faisant ainsi des centaines de blessés et une quarantaine de morts...

On retrouve maintenant des soldats dans pratiquement toutes les municipalités du pays. Ces derniers sont prêts à intervenir à tout moment pour contrer un soulèvement dès son éclosion. La tension augmente constamment. La cohabitation avec les soldats est de plus en plus difficile et les citoyens, qui en ont assez de cette situation, réagissent en organisant des attaques contre l'armée ou d'autres institutions représentant l'autorité (palais de justice, postes de police, Chambres des communes, etc.). En réponse aux attentats, le gouvernement limite toujours plus les libertés individuelles, interdit les rassemblements, impose des couvre-feux et contraint les déplacements entre les régions.

Il n'existe pratiquement plus d'endroits jugés sécuritaires au Canada. Les villes sont assiégées, les routes sont souvent détruites ou piégées, la famine commence à se faire sentir au sein de la population, les prix des denrées ont explosé et la délation est fréquente lorsque des activités « suspectes » sont observées chez les voisins...

La situation est insupportable... Ta famille et toi aurez une décision importante à prendre :
« On part ou on reste ? »

Attention, ce choix sera lourd de conséquences !

Premier arrêt



- › Place-toi en équipe avec un ou une camarade classe.
- › Remplissez le tableau 1, « Des raisons pour rester, des raisons pour partir ».
- › Il n'y a pas de « meilleures » ou de « moins bonnes » raisons de partir ou de rester. Notez toutes les raisons qui vous viennent en tête, tout peut être important.

TABLEAU 1

DES RAISONS POUR PARTIR, DES RAISONS POUR RESTER

Raisons pour partir	Conséquences possibles
Réponses des élèves	Réponses des élèves
Raisons pour rester	Conséquences possibles
Réponses des élèves	Réponses des élèves

Premier arrêt - Suite

- › Qu'avez-vous décidé de faire? En grand groupe, présentez les principales raisons qui expliquent votre choix.
- › Qu'ont décidé de faire les autres équipes? En groupe-classe, délibérez pour identifier la solution qui sera privilégiée dans le groupe.

On reste

On part

Et ça recommence...

On reste

Tes parents se font de plus en plus remarquer dans les manifestations contre le gouvernement. Tu aimerais qu'ils soient moins présents dans ces rassemblements publics jugés illégaux, mais ça ne les empêche pas de continuer à défendre leurs droits et leurs valeurs.

Malheureusement, la situation s'aggrave et des amis de la famille annoncent à tes parents qu'un mandat d'arrêt a été lancé contre eux. Toute la famille doit quitter le pays immédiatement !

Va à la section « Le départ »

On part

Comme ta famille et toi constatez que rien ne semble vouloir s'améliorer et que le reste du monde est indifférent à votre situation, l'espoir d'une vie meilleure ici vous a quittés. De toute évidence, vous avez pris la bonne décision. C'est maintenant l'heure de partir. Vos options sont cependant assez limitées...

Va à la section « Le départ »

« Le départ »

Votre seule option est de vous diriger vers les États-Unis, l'unique pays qui vous est accessible considérant les moyens dont vous disposez : vos deux pieds !

Vous avez plus de 175 kilomètres à parcourir. Vous êtes chanceux, un « ami qui vous veut du bien » vous offre d'embarquer dans un autobus clandestin pour vous conduire à la frontière. Ainsi, vous gagnerez beaucoup de temps et ménagerez vos forces. Cependant, ce véhicule sera utilisé à sa pleine capacité : on vous prévient que plus de 100 personnes seront entassées dans un simple autobus scolaire !

Il te sera donc impossible d'apporter beaucoup de choses dans ton sac de voyage...

Deuxième arrêt

- › Fais la liste des effets personnels que tu souhaiterais apporter en quittant ta maison, ton pays. Remplis le tableau 2, « Ce que j'apporte, ce que je laisse ».
- › Partage ta liste avec celle de ton coéquipier ou de ta coéquipière. Avez-vous pensé aux mêmes choses ?

TABLEAU 2

CE QUE J'APPORTE, CE QUE JE LAISSE

Ce que j'apporte	Ce que je laisse
<p data-bbox="334 852 623 884">Réponses des élèves</p>	<p data-bbox="987 852 1276 884">Réponses des élèves</p>

Juste avant d'embarquer dans l'autobus, le « passeur¹ » qui fait monter les personnes à bord te dit que ton sac est trop plein. Tu dois retrancher la moitié des biens que tu avais sélectionnés.

Encerle dans la liste du tableau 2 les éléments que tu décides de conserver. Le reste sera abandonné sur le bord de la route.

Trajet cahoteux

Enfin la frontière canado-américaine! Ta famille et toi devez enregistrer votre passage...

Qu'allez-vous répondre aux douaniers lorsqu'ils vous demanderont la raison de votre visite? Et quelle sera la date déclarée de votre retour à la maison?

Avez-vous même pensé à prendre votre passeport? Votre situation n'est pas régulière!

Vous faites une demande d'asile² et obtenez un statut de réfugiés. À partir de ce moment, vous n'êtes plus maîtres de votre destin et vos droits sont limités sur le territoire états-unien. Vous ne savez pas quel accueil vous sera réservé une fois la frontière passée. Comme pour les cent autres personnes qui vous accompagnent, votre futur est incertain...

Devrez-vous vivre dans un camp de réfugiés? Si c'est le cas, pendant combien de temps?

À quel moment pourrez-vous manger? Où allez-vous vous procurer de la nourriture?

Toutes ces questions et bien d'autres vous assaillent... « Que va-t-il advenir de moi et de ma famille, maintenant? »

Maintenant, reviens à la réalité!

¹ Passeur de migrants : Personne qui s'adonne au trafic des personnes, ce commerce illicite fondé sur l'organisation du passage clandestin d'une frontière transnationale (OQLF, 2020 [en ligne]).

² Demande d'asile : Protection accordée par un État à une personne qui craint d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un groupe social particulier, et qui ne peut obtenir la protection de son pays d'origine (OQLF, 2020 [en ligne]).



RETOUR SUR LA MISE EN SITUATION

Heureusement, une situation telle que nous l'avons imaginée en première partie semble actuellement peu probable au Canada. Par contre, c'est le quotidien de milliers de personnes à travers le monde qui vivent dans des zones de conflit ou à risques. Différentes raisons peuvent pousser les gens à quitter leur pays d'origine : la guerre, les conditions climatiques, les récessions économiques, les tensions politiques, etc. Espérons seulement que l'exercice que nous avons réalisé nous permettra de mieux comprendre la réalité des personnes qui ont quitté leur pays d'origine pour rejoindre le Canada et démarrer une nouvelle vie loin de la guerre, de la peur, de la mort...

Pour en connaître davantage, voici quelques données sur la situation des populations en migration dans le monde.

Quelques statistiques troublantes :

- › Depuis le début du conflit en Syrie, en 2011, 900 000 personnes ont été déplacées et plus de 380 000 ont péri. C'est l'équivalent de 115 personnes tuées et 274 personnes déplacées chaque jour, et ce, pendant 9 ans... ;
- › En 2017, on comptait 164 zones de conflit dans le monde, selon le Uppsala Conflict Data Program ;
- › Depuis 2000, 46 000 personnes sont disparues ou décédées en cherchant à passer une frontière internationale. Les années 2014 et 2015 ont enregistré plus de 5 000 décès et disparitions, dont 70 % en Méditerranée ;
- › Les budgets nationaux pour le contrôle et la fermeture des frontières augmentent régulièrement : entre 2000 et 2015, l'Europe a dépensé plus de 13 milliards d'euros (soit près de 20 milliards de dollars canadiens) pour empêcher les migrants d'entrer sur son sol ou pour les renvoyer dans leur pays d'origine .

Informations supplémentaires :

- › La liberté de circulation et d'installation est un droit fondamental garanti par la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen de 1948 (articles 13.1, 13.2 et 14.1).

Identifie 3 autres droits qui sont garantis par la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen :

1.

2.

3.

Les lois encadrant la mobilité internationale sont établies et appliquées par les pays les plus riches, au gré de leurs besoins et de leurs intérêts. Les marchandises – dont les armes – et les capitaux circulent très librement tout comme les *ressortissants*⁸ de la plupart des pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). À l'inverse, les personnes qui sont en situation d'immigration et qui ne possèdent que peu d'influence sont refoulées aux frontières par des dispositifs ultra-militarisés.

Ainsi, bien que la liberté de circulation soit techniquement inscrite dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen, les États et les gouvernements définissent les conditions d'entrée sur leur territoire. Ces conditions sont basées entre autres sur la ou les causes qui ont mené les personnes à quitter leur pays d'origine. Cette distinction crée une discrimination entre les « types » d'immigrants, certains étant considérés comme plus « désirables » que d'autres compte tenu de leur passé, de leurs expériences et de leurs capacités...

- › personnes déplacées
- › réfugiés politiques
- › migrants réguliers
- › migrants irréguliers
- › migrants économiques
- › migrants climatiques

De plus, le fait que les États acceptent sur leur territoire un certain nombre de réfugiés politiques et de victimes de guerre (qui représentent une minorité des cas de migration) semble souvent rendre acceptable le refus de ces États à élargir leur accueil aux autres personnes demandant à s'y établir et dont la situation est souvent plus complexe et irrégulière. Celles-ci sont donc encore plus *stigmatisées*⁹ et davantage perçues comme étant « indésirables ».

Enfin, l'image des populations immigrantes qui est véhiculée par les médias n'est pas toujours fidèle à la réalité. Il en résulte parfois un mélange d'incompréhension, de désinformation et de préjugés qui mène la vie dure aux personnes souhaitant s'établir au Canada... Comment pouvons-nous agir individuellement et collectivement pour faciliter l'inclusion des nouveaux arrivants ?



⁸ « Ressortissant » : Personne qui, dans un pays étranger, est protégée par les représentants diplomatiques ou consulaires d'un pays donné et relève de la législation de ce pays. (Source : Antidote, 2020)

⁹ « Stigmatiser » : Condamner d'une manière éclatante, blâmer sévèrement, marquer d'un jugement, tenir à l'écart. (Antidote, 2020 et Larousse, 2020 [en ligne])

ES-TU GAME DE T'ENGAGER ?

Quand on désire savoir si le comportement qu'on adopte est le bon, on peut se référer à l'adage : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. »

Face à un nouvel arrivant qui emménage dans ton quartier, comment pourrais-tu réagir ? Que pourrais-tu faire pour l'accueillir ?

Troisième arrêt

- › En grand groupe, réalisez une « tempête d'idées » afin de dresser une liste des comportements ou attitudes que vous aimeriez que les gens aient à votre égard si vous étiez les nouveaux arrivants.
- › C'est maintenant le moment de t'impliquer individuellement si tu le désires. Comme les valeurs et les attitudes ne peuvent être imposées, l'étape suivante est personnelle, confidentielle et facultative. Si tu le souhaites, complète l'engagement qui t'est suggéré plus bas (Annexe 1).

CRÉDITS

Rédaction

Gabrielle Durand, Pierre Doré et Élise Derome

Édition-Révision

Marie-Ève Bisson

Avec la collaboration de

Sivane Hirsch – Professeur UQTR

Graphisme

Safran Design

Ce document a été grandement bonifié grâce aux magnifiques illustrations de

AJOUT DES CRÉDITS i iSTOCK

Une initiative de



Avec la participation financière de



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Québec 



